

Transcription du document sonore. Niveau C1.

Tracer la mer pour mieux s'y perdre

Vendredi 17 octobre 2025

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/c-est-la-france/13h50-c-est-la-france-du-vendredi-17-octobre-2025-3931360>

Durée : 03:32

Transcription :

Virginie Troussier, je vous ferai réagir Violette Dorange dans un instant.

Virginie, vous êtes journaliste, vous êtes écrivaine, vous êtes avec nous tous les vendredis, vous nous parlez des cimes et des océans ; aujourd'hui, évidemment, ce sont les océans, on l'a compris.

Vous nous conseillez, Virginie, de nous rendre au domaine du Rayol. C'est dans le Var, puisque l'artiste Marine Le Breton y expose actuellement ses cartes du littoral, elles sont toutes dessinées à la main.

Sur les murs, des réseaux de traits noirs et des immensités bleues, dessinés à la pointe fine. À première vue, une précision scientifique : toponymie, courbes bathymétriques (qui décrivent le relief des fonds marins), tout a été réalisé d'après les données du service national d'hydrographie et d'océanographie et de l'IGN. Mais plus on s'approche, plus la rigueur se trouble : on perçoit la respiration du trait. Le dessin devient territoire intérieur, mer mentale, espace où le sensible s'invite dans la mesure.

Marine Le Breton porte un nom prédestiné : cette artiste a tout quitté il y a quelques années pour se consacrer à la cartographie marine et elle aime particulièrement les côtes bretonnes, ses morcellements, ses méandres qu'elle compare à des boyaux, des schémas d'organes. Dans cette pratique minutieuse, tout devient résistance à la vitesse, à la dématérialisation, à la disparition du geste. Chaque carte est un rappel du lien fragile entre la main et le monde.

Alors, une carte, est-ce de la géographie ou bien est-ce de la poésie ?

Eh bien, si l'on remonte au XV^e siècle, les portulans, les premières cartes de mer, mêlaient imagination et science. Les cartographes comblaient les espaces inconnus de monstres marins, signes d'une mer encore mystérieuse et divine. Ces parchemins d'antan trouvent un écho chez Marine Le Breton. Car sa démarche pourrait rejoindre ce qu'on appelle une géopoétique : une pensée du paysage, une géographie qui relie la connaissance scientifique au sentiment d'habiter la Terre. Elle-même revendique cette approche : comprendre le monde à travers les rencontres, le regard des habitants. Ses cartes me rappellent ces navigateurs polynésiens qui s'orientaient en ressentant dans leur corps les vibrations de la houle. Ils lisaient la mer avec la peau, avec le ventre. Une connaissance viscérale qui se rapproche de la sensibilité de Marine Le Breton : cartographe, pour elle, c'est relier le savoir aux émotions.

Est-ce qu'on peut encore dessiner, Virginie, un monde qui ne cesse de changer ?

Eh bien, en effet, Jérôme, à travers les dessins, on apprend l'instabilité de notre planète : montée des eaux, côte qui s'érode. Le Nord magnétique (celui que les boussoles indiquent, ou les compas de navigation) dérive de plusieurs kilomètres par an, obligeant à réactualiser les cartes. Les corrections s'appellent la déclinaison magnétique, elles sont notées directement sur les cartes marines. Le Nord Magnétique, situé pour la première fois en 1831, dans le nord du Canada, devrait atteindre la Sibérie en 2050. Nos repères sont fragiles, le temps les déplace. Les cartes relient le proche et le lointain, traduisent des mémoires et des projections. La carte, c'est donc le voyage avant le voyage !

Cartographier la mer, est-ce que c'est pas, au fond, apprendre à s'y perdre ?

La beauté d'une carte marine peut vous perdre, comme on se perd dans un roman. Le philosophe des éléments, Gaston Bachelard, disait que « la mer donne des contes avant de donner des rêves ». Les cartes racontent des histoires et nous transforment en explorateurs. On se projette dans un lieu, on s'en fait une idée, on s'y aventure. Avec un bout de papier, on déplie une baie, un fragment du monde et une infinité de possibles. Le doigt suit le trait de côte comme on suit une ligne de vie. Et dans un monde saturé de GPS et d'algorithmes, les cartes en général, et celles de Marine Le Breton, ne disent pas où aller, elles apprennent à regarder.

Merci, Virginie Troussier.

Mentions légales : "Tous droits de reproduction et de représentation réservés. © 2009 Radio France. Toutes les informations reproduites dans ce site (sons, photos, logos Radio France) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par Radio France. Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, rediffusée, traduite, exploitée commercialement ou réutilisée de quelque manière que ce soit sans l'accord préalable écrit de Radio France."